

HYDATIDOSE HEPATIQUE à MADAGASCAR : A PROPOS D' UN CAS D' ORIGINE AUTOCHTONE

PECARRERE J.L.³, ANANDRA R.¹, RAHARISOLO C.³, ESTERRE PH.⁴, HUERRE M.²

RESUME : Nous avons rapporté le deuxième cas humain d'Hydatidose hépatique d'origine autochtone. Cette parasitose humaine reste rare à Madagascar malgré la présence d'une hydatidose animale à un faible niveau et d'une population incontrôlée de chiens errants. Il est remarquable de constater que depuis une centaine d'années, la situation épidémiologique de cette zoonose a peu évolué dans la Grande Ile.

Mots-clés : Hydatidose - Echinococcose - MADAGASCAR.

ABSTRACT : "Observation of a case of hepatic hydatidosis in Madagascar": hydatid disease, due to the larval stage of *Echinococcus granulosus*, is described for the second time at liver level, in Madagascar. Even with a low level of endemic animal disease and an uncontrolled population of stray dogs, the human parasitosis is very rare in Madagascar.

It is interesting to note that, since a hundred of years, the epidemiological status of this Zoonosis has not really changed in the great island.

Key-words : Hydatidosis - *Echinococcus granulosus* - MADAGASCAR.

INTRODUCTION

Les Cestodoses larvaires sont, à Madagascar, essentiellement représentées par la cysticercose qui constitue un problème de santé publique.

Par contre, l'Hydatidose est rarement observée dans la Grande Ile bien qu'elle soit un pays d'élevage et que les chiens errants soient particulièrement nombreux.

L'occasion nous a été donnée de rapporter une observation de kyste hydatique du foie, d'origine autochtone dont le diagnostic revient au laboratoire d'Histopathologie de l'Institut Pasteur de Madagascar.

MATERIEL ET METHODES

Les prélèvements fixés dans le liquide de Bouin ou en formol tamponné ont été inclus en paraffine selon la technique habituelle et colorés à l'Hématéine Eosine Safran (HES) et à l'acide périodique (PAS)

Observation

Madame RA...BLANDINE, d'ethnie Merina, 33 ans, résidant à Ambohitrimanjaka, exerçant la profession de commerçante, n'ayant jamais quitté la région d'Antananarivo, est hospitalisée à l'Hôpital d'Ampefiloha le 02 mai 1994 pour une douleur aiguë, transfixiante avec recrudescences paroxystiques du flanc droit.

L'examen clinique révèle une masse douloureuse du flanc droit, de la grosseur d'une orange, légèrement mobile sur le plan horizontal.

L'interrogatoire de la patiente fait préciser que cette masse date de 3 ans, et qu'elle était jusque-là indolore.

L'examen échographique (Dr RAZAFITSI-ROMBAKA J.-HJRA) met en évidence une structure grossièrement arrondie de 69 mm de diamètre, anéchogène avec renforcement des échos postérieurs et conclut à un possible kyste ovarien droit.

La numération formule sanguine effectuée le même jour met en évidence une éosinophilie à 400/mm³ (10.000 leucocytes avec 4% d'éosinophiles) sans autre anomalie. La vitesse de sédimentation est franchement accélérée (65 mm à la première heure).

Le bilan biochimique est sensiblement normal.

L'intervention pratiquée le 12 mai 1994 a constaté qu'il s'agissait en fait d'un kyste du lobe droit du foie. Elle consistait en une exérèse de la poche kystique en bloc. L'ouverture de la pièce opératoire a montré un kyste séreux (liquide clair citrin). La pièce a été fixée au formol pour examen histopathologique. Le prélèvement a objectivé en périphérie du kyste, un parenchyme hépatique atrophique remanié par une fibrose intense, un infiltrat dense, polymorphe, à lymphoplasmocytes, histiocytes et à nombreux polynucléaires éosinophiles parfois disposés en nappes. Le kyste était limité par un épaississement fibrocollagénique. Il comportait une membrane lamellaire PAS positive, la cuticule et une membrane prolifère bien visible. Il contenait des protoscolex avec couronnes de crochets, de nombreux crochets isolés et de nombreuses microcalcifications.

On était donc en présence d'un aspect histologique de kyste hydatique du foie.

¹ Service Chirurgie - Hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona (HJRA), Antananarivo, Madagascar ² Unité Histopathologie, Institut Pasteur de Paris, France. ³ Centre de Biologie Clinique - Institut Pasteur de Madagascar. ⁴ Unité de Parasitologie, Institut Pasteur de Madagascar.

Les suites opératoires furent simples. La patiente a rejoint son domicile 9 jours après l'intervention.

Elle a été revue 8 mois après en bonne santé.

La patiente était en contact avec un chien errant vivant dans le village.

COMMENTAIRES

Nous avons présenté un cas d'hydatidose hépatique d'origine autochtone (le deuxième à Madagascar) probablement compliqué de phénomènes de fissuration comme l'attestent le syndrome douloureux abdominal ayant motivé l'intervention et l'intense infiltration à polynucléaires éosinophiles du parenchyme hépatique périkystique à l'examen histopathologique.

1- L'Hydatidose humaine

La revue de la littérature portant sur plus de 100 ans a relevé seulement 5 cas humains d'Hydatidose à Madagascar dont 4 cas d'origine autochtone (le nôtre y compris). C'est ainsi que :

- C. LACAZE a publié en 1893 le premier cas de kyste hydatique du foie. Il s'agissait d'un sujet habitant le Boina (Mahajanga), mort d'une infection intercurrente à l'Hôpital de Nosy Be et pour lequel le diagnostic de kyste hydatique fut porté à l'autopsie.

- FUS *et al.* ont décrit en 1941 une Hydatidose péritonéale chez une Betsileo de 45 ans.

- E.R.BRYGOO *et al.* ont rapporté en 1971 un cas de kyste hydatique du plancher buccal survenu chez une jeune Tsimihety de 9 ans, et observé à l'Hôpital de Mahajanga. Ils ont réalisé à cette occasion une revue de l'Hydatidose humaine et animale à Madagascar. Ils y rapportaient le cas non autochtone de kyste hydatique du foie de A. DUPIN *et al.*, survenu en 1950 chez un officier probablement contaminé en Afrique du Nord.

Ces données soulignent la rareté de l'Hydatidose humaine à Madagascar.

2- L'Hydatidose animale

-M. RANDRIAMBELOMA constatait en 1931 à l'abattoir de Tananarive que l'échinococcose atteignait surtout le bœuf, qui présentait des kystes

du poumon ou plus rarement du foie. Cette parasitose touchant 2,7% du bétail, elle paraissait très rare chez le porc. Cet auteur ne l'avait jamais observé chez le veau et le mouton.

- G.BUCK et J.COURDURIER en 1962 démontraient la vaste répartition de cette parasitose, dans toutes les provinces de l'Ile, avec des chiffres variables selon les abattoirs et difficilement interprétables.

- En 1982 J.J.RIBOT et P.COULANGES soulignaient l'atteinte peu fréquente du cheptel : moins de 10 cas annuels de kystes hydatiques du poumon et du foie chez les ruminants dans les abattoirs de Tananarive.

- La même année, N.CHABEUF signalait qu'à l'abattoir de Majunga, 1,47% des animaux (97 animaux sur 6146) présentaient des lésions d'échinococcose.

L'Hydatidose animale est donc largement présente dans toute l'Ile mais avec une fréquence qui a peu évolué depuis des décennies.

Le faciès épidémiologique de cette zoonose pourrait être modifié par le passage de l'élevage traditionnel au stade semi-intensif ou par le développement important de l'élevage du mouton.

REFERENCES

- Bouree P, Heiderijk P. Les échinococcoses. *Rev Fr Lab* 1991; 228.
- Brygoo ER, Orsini PJ, Fillaude G, Mayoux M. Troisième cas de kyste hydatique d'origine malgache. Localisation au plancher buccal. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1971; 40 : 57-61.
- Chabeuf N. Rapport de mission en République Démocratique Malgache. Situation zoosanitaire. Evaluation du service de la production animale. Programmes en cours et organismes annexes. IEMVT 1982.
- Dupin A, Poulic J, Bessaige H, Lacroix R. Kyste hydatique du foie et de la plèvre. *Bull Soc Path Exot* 1950; 43 : 642-644.
- Fus J., Sohier H, Randriananja Ch. Kyste hydatique d'origine autochtone. *Soc Sci Méd Madagascar* 30 Décembre et *Gaz Méd Madagascar* 1942; 16 : 1-3.
- Hocquet C, Habasse D, Robert R. Hydatidoses. *EMC Mal Inf* 1983; 8-107 A 10, 2.
- Houin R, Flissera, Liance M. Cestodes larvaires. Editions techniques. *EMC Mal Inf* 1994; 8-511 A 10, 22p.
- Lacaze C. Pathologie de Madagascar. Conditions sanitaires de Majunga à Tananarive. In : *Ce qu'il faut connaître de Madagascar*. Ollendorff P., 1895.
- Randriambeloma M. Notes sur l'échinococcose à Madagascar. *Bull Soc Madagascar* Séance du 29 Septembre 1931.
- Ribot JJ, Coulanges P. Les zoonoses à Madagascar. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1982; 50 : 147-169.